

# SÉNAT DE BELGIQUE

---

SESSION DE 2020-2021

---

23 FÉVRIER 2021

---

**Proposition de résolution relative à la détection rapide du rejet parental et à la marche à suivre en la matière**

(Déposée par Mme Els Ampe)

---

## DÉVELOPPEMENTS

---

### I. QU'EST-CE QUE L'ALIÉNATION PARENTALE OU LE REJET PARENTAL?

Le rejet parental survient lorsqu'un enfant s'aligne très fortement sur l'un des parents, alors qu'il prend ses distances par rapport à l'autre parent, voire le rejette complètement. Le parent avec lequel l'enfant a un lien fort joue souvent un rôle de manipulateur dans ce rejet. Il n'est pas rare que ce processus se déroule dans le contexte d'un divorce (conflictuel).

Richard Gardner a décrit le phénomène en 1992, dans son livre «*The Parental Alienation Syndrom – A Guide for Mental Health and Legal Professionals*» (*Le syndrome d'aliénation parentale – Guide à l'intention des professionnels de la santé mentale et des juristes*), comme suit: «Le syndrome d'aliénation parentale est une déviance chez les enfants, qui survient presque exclusivement lors de conflits relatifs à l'autorité parentale. La principale caractéristique est la campagne de dénigrement que mène l'enfant contre un bon parent aimant, une campagne dénuée de tout motif valable. C'est le résultat de la combinaison de l'endoctrinement par un parent programmeur (lavage de cerveau) et des apports personnels de l'enfant dans la dénonciation du parent ciblé. En cas de véritable maltraitance, l'inimitié de l'enfant peut se justifier. Dans ce cas, on ne parlera pas de syndrome d'aliénation parentale.» Une autre

# BELGISCHE SENAAAT

---

ZITTING 2020-2021

---

23 FEBRUARI 2021

---

**Voorstel van resolutie met betrekking tot een snelle detectie en aanpak van ouderverstoting**

(Ingediend door mevrouw Els Ampe)

---

## TOELICHTING

---

### I. WAT IS OUDERVERVREEMDING OF OUDERVERSTOTING?

Ouderverstoting ontstaat als een kind zich heel sterk aligneert met één ouder terwijl het afstand neemt van de andere ouder of die zelfs helemaal verstoot. Niet altijd, maar meestal speelt de ouder met wie het kind een sterke band heeft door middel van manipulatie een rol in die verstoting. Niet zelden speelt dat proces zich af in het kader van een (v)echtscheiding.

Richard Gardner beschreef het fenomeen in 1992 in zijn boek «*The Parental Alienation Syndrom – A Guide for Mental Health and Legal Professionals*» als volgt: «Het ouderverstotingssyndroom is een afwijking bij kinderen die zich bijna uitsluitend voordoet bij conflicten rond ouderlijk gezag. Primair kenmerk is de lastercampagne die het kind voert tegen een goede liefhebbende ouder, een campagne waar geen geldige reden voor is. Het is het resultaat van de combinatie van de indoctrinatie van een programmerende (hersenspoelende) ouder en de eigen bijdragen van het kind aan de verkettering van de ouder die het doelwit is. Als er sprake is van echte mishandeling, kan de vijandschap van het kind terecht zijn, waardoor een categorisering onder ouderverstotingssyndroom niet van toepassing is.» Een andere definitie (van dr. Bernet) definieert het ouderverstotingssyndroom als: een mentale stoornis bij het kind

définition (du dr Bernet) décrit le syndrome d'aliénation parentale comme suit: un trouble mental chez l'enfant (de moins de dix-huit ans), généralement dans le contexte d'une séparation difficile, qui présente deux caractéristiques:

- il s'aligne fortement sur l'un des parents (le parent aimé ou le parent qui prend soin de lui);
- l'enfant rejette l'autre parent (parent détesté) sans raison valable.

Selon Gardner, le syndrome présente huit caractéristiques clairement identifiables:

1. campagne de rejet ou de mépris contre le parent chez lequel l'enfant ne réside pas (quotidiennement);
2. faibles raisons ou raisons absurdes à ce mépris; surtout au stade initial;
3. absence de sentiments ambivalents (un parent est bon et l'autre est simplement mauvais);
4. une «opinion tout à fait personnelle» débitée par l'enfant; l'enfant dit spontanément à un intervenant: «Personne ne m'influence» ou «c'est mon avis personnel»;
5. soutien réflexif au *statu quo* dans le conflit des parents (les enfants deviennent les espions du parent aimé contre le parent rejeté);
6. absence de sentiments de culpabilité; selon l'enfant, le parent condamné psychologiquement à mort ne mérite rien d'autre;
7. citation littérale de mots et de phrases incompris;
8. extension de l'inimitié à la famille du parent détesté et à tout son entourage.

Les deux premières caractéristiques doivent être présentes; sur les six autres, il en faut au moins deux pour pouvoir parler de rejet parental.

Certains experts qualifient l'aliénation parentale ou le rejet parental de maltraitance psychologique envers un enfant parce qu'ils détruisent complètement le lien entre l'enfant et un parent. Les enfants éprouvent souvent de graves problèmes psychiques au cours de leur développement, et certainement à l'âge adulte. Ils souffrent de perte d'identité, de grande insécurité et de déséquilibre et ont du mal à percevoir la réalité sociale. Le parent rejeté souffre aussi physiquement et psychologiquement.

(jonger dan achttien jaar), meestal in de context van een moeilijke scheiding, die twee eigenschappen heeft:

- het aligneert zich sterk met één ouder (de geliefde ouder of zorgouder);
- het verstoort de andere ouder (gehate ouder) zonder geldige reden.

Volgens Gardner vertoont dit acht duidelijk herkenbare karakteristieken:

1. afwijzings- of minachtingscampagne tegen de ouder waar het kind niet (dagelijks) verblijft;
2. zwakke of onzinnige redenen voor deze minachting, vooral in het beginstadium;
3. het ontbreken van ambivalente gevoelens (de ene ouder is goed en de andere louter slecht);
4. een nageprate «geheel eigen mening» van het kind; het kind zegt dit spontaan tegen een hulpverlener: «ik ben niet beïnvloed» of «dit is mijn eigen mening»;
5. reflexmatige steun aan de *status-quo* in het ouderconflict (kinderen worden spionnen van de geliefde ouder tegen de verstoten ouder);
6. afwezigheid van schuldgevoelens; volgens het kind verdient de psychisch ter dood veroordeelde ouder niet beter;
7. letterlijk citeren van onbegrepen woorden en zinnen;
8. uitbreiding van de vijandschap tot de familie van de gehate ouder en de volledige entourage.

De twee eerste eigenschappen moeten aanwezig zijn, van de andere zes dienen er nog minstens twee aanwezig te zijn om te kunnen spreken van ouderverstoting.

Oudervervreemding of ouderverstoting wordt door experts bestempeld als psychologische kindermishandeling omdat de band tussen het kind en een ouder volledig wordt kapot gemaakt. De kinderen krijgen tijdens het opgroeien, en zeker als volwassenen, vaak ernstige psychische problemen. Ze lijden aan verlies van identiteit, grote onzekerheid en onevenwichtigheid en ze hebben moeite met het inschatten van de sociale werkelijkheid. Ook de verstoten ouder lijdt fysiek en psychisch.

Le rejet parental connaît différents degrés. Gardner en distingue trois: la forme légère, qui est réversible; la forme modérée, dans laquelle il est déjà beaucoup plus difficile de corriger le phénomène; et la forme grave, dont on sait qu'elle n'est généralement plus réversible, avec un rejet qui peut être définitif. Plus la durée du rejet parental est longue, plus il devient chronique. En définitive, toute forme légère devient une forme grave avec le temps.

Chaque gradation nécessite une approche différente. Dans le cas de la forme légère, il y a des contacts réguliers, presque normaux, avec le parent rejeté. Dans les cas modérés, il y a des ruptures systématiques du contact et une intervention thérapeutique s'avère nécessaire. Dans les cas graves, outre l'intervention thérapeutique, une intervention judiciaire est souvent nécessaire, où l'on estime indispensable un changement d'autorité parentale et de résidence principale. Un accompagnement des deux parents et de l'enfant, imposé par le tribunal, peut également apporter une contribution importante.

L'âge joue aussi un rôle important. Chez les enfants de douze à treize ans, il est possible de faire disparaître le syndrome d'aliénation parentale. Chez les enfants plus âgés, cela devient plus difficile et chez les enfants après la puberté (âgés de plus de quinze ans), il est fréquent qu'on ne parvienne pas à une réunification.

Le *Family Reflections Reunification Program* (Programme de réunification et de réflexions familiales), imposé par le tribunal, est un parcours ambulatoire intensif mis en application au Canada depuis quelques années déjà. Il s'occupe de plus en plus d'adolescents âgés de plus de quinze ans et est un véritable succès.

## II. INCIDENCE DE L'ALIÉNATION PARENTALE OU DU REJET PARENTAL

On dispose de peu d'informations sur l'ampleur du problème.

En 2004, le spécialiste belgo-canadien Hubert Van Gijsegheem estimait son incidence à 4 %, mais la *Vereniging van gescheiden vaders* (Association des pères divorcés) parle d'une sous-estimation «flagrante».

En Flandre, la *Leuvens Adolescenten- en Gezinnenonderzoek 2009-2010* (1) (Enquête menée auprès

(1) Prof. Dr. Koen Matthijs e.a., *Het Leuvens Adolescenten- en Gezinnenonderzoek 2009 – 2010, Onderzoeksrapport*, Centrum voor sociologisch onderzoek (CeSO), (CeSO)/GB/2011-1.

Ouderverstoting neemt verschillende gradaties aan. Gardner gaat ervan uit dat er drie zijn: de lichte vorm die omkeerbaar is, de middelmatige vorm waarbij het al heel wat moeilijker is om het fenomeen te verhelpen, en de sterke vorm waarvan het geweten is dat hij doorgaans niet meer omkeerbaar is en de verstoting voor altijd kan blijven duren. Hoe langer ouderverstoting duurt hoe chronischer ze wordt. Uiteindelijk wordt elke lichte vorm na verloop van tijd een ernstige vorm.

Elk van de gradaties vergt een eigen aanpak. Bij de lichte vorm vindt geregeld, bijna normaal, contact plaats met de verstoten ouder. In matige gevallen is er sprake van stelselmatige breuken in het contact en dient therapeutisch te worden ingegrepen. Bij ernstige gevallen is naast therapeutisch ingrijpen vaak ook een juridisch ingrijpen noodzakelijk waarbij verandering van gezag en hoofdverblijfplaats onvermijdelijk wordt geacht. Ook een begeleiding van beide ouders en het kind, opgelegd door de rechtbank, kan een belangrijke bijdrage leveren.

Ook de leeftijd speelt een belangrijke rol. Bij kinderen tot twaalf-dertien jaar is het mogelijk het ouderverstotingssyndroom ongedaan te maken. Bij oudere kinderen wordt het al moeilijker en bij kinderen na de pubertijd (ouder dan vijftien jaar) slaagt men er veelal niet meer in om tot een hereniging te komen.

Het *Family Reflections Reunification Program*, dat in Canada ondertussen al een aantal jaren een intensief ambulante traject aanbiedt, opgelegd door de rechtbank, behandelt steeds meer pubers van boven de vijftien jaar en dit leidt effectief tot succes.

## II. INCIDENTIE VAN OUDERVERVREEMDING OF OUDERVERSTOTING

Over de omvang van het probleem zijn weinig gegevens bekend.

In 2004 schatte de Belgisch-Canadese specialist Hubert Van Gijsegheem de incidentie op 4 % maar de *Vereniging van gescheiden vaders* noemt dit een «grove» onderschatting.

In Vlaanderen bleek uit het *Leuvens Adolescenten- en Gezinnenonderzoek 2009-2010* (1) dat van de jongeren

(1) Prof. Dr. Koen Matthijs e.a., *Het Leuvens Adolescenten- en Gezinnenonderzoek 2009 – 2010, Onderzoeksrapport*, Centrum voor sociologisch onderzoek (CeSO), (CeSO)/GB/2011-1.

d'adolescents et de familles à Louvain, 2009-2010) a montré que, parmi les jeunes qui vivent à temps plein avec un parent, environ la moitié n'a aucun contact avec l'autre parent.

Des chercheurs associés au CELLO (2) ont utilisé les chiffres de la recherche à grande échelle intitulée « *Separation in Flanders* », et lancée en 2006 par un consortium de cinq universités flamandes et le service d'études du gouvernement flamand, pour examiner le risque de rejet parental. Ces données montrent que 4 % de tous les parents divorcés avec enfants déclarent ne plus avoir de contact personnel, en face à face, avec leurs enfants, mais aucun parent ne se trouve dans une situation où il n'a plus aucun contact avec son enfant. Il y a au moins des contacts téléphoniques ou des échanges d'e-mails. Pour 1,55 % des couples divorcés, on peut penser qu'il y a rejet d'un parent, car celui-ci indique que l'enfant ne veut ou ne peut plus avoir de contact. À cet égard, ce sont plus souvent les pères qui n'ont plus de contact avec leurs enfants (5,56 %) que les mères (0,91 %). La présomption de rejet parental est également plus élevée chez eux (2,03 %) que chez les mères (0,45 %). Du point de vue de l'enfant, les données (pour les enfants de zéro à dix-huit ans) présentent des chiffres moins bons. Les enfants de parents divorcés déclarent n'avoir plus aucun contact avec leur père dans 8,27 % des cas et avec leur mère dans 0,98 % des cas. On présume qu'il s'agit d'un rejet du père pour 4,72 % des enfants, et d'un rejet de la mère pour 0,59 %, car ils indiquent ne plus pouvoir ou vouloir avoir de contact avec le parent concerné.

Aux Pays-Bas, les chiffres de 2001 du Bureau central de la statistique montrent qu'un quart des enfants n'a plus de contact, après le divorce, avec l'un des parents, généralement le père, et un autre quart aurait un mauvais contact avec le parent absent. Ces situations ne sont pas toutes des cas de rejet parental.

### III. RÉTABLIR LA RELATION ENFANT-PARENT

Selon une étude internationale, la relation avec le parent rejeté ne serait rétablie que dans 40 % des cas sans aide extérieure. Les thérapies classiques n'ont qu'un succès limité.

Gardner a déclaré ce qui suit: «L'étude confirme également mon observation antérieure, à savoir que la thérapie traditionnelle n'a que peu d'efficacité, voire aucune, pour la grande majorité des enfants SAP (3). En fait,

(2) Centrum voor longitudinaal en levensloop onderzoek.  
(3) Syndrome d'aliénation parentale.

die voltijds samenwonen bij één ouder, ongeveer de helft geen contact meer heeft met de uitwonende ouder.

Onderzoekers verbonden aan CELLO (2) gebruikten de cijfers uit het grootschalige onderzoek «Scheiding in Vlaanderen», in 2006 opgezet door een consortium van vijf Vlaamse universiteiten en de Studiedienst van de Vlaamse regering, om te kijken naar potentiële ouderverstoting. Uit deze data blijkt dat 4 % van alle gescheiden ouders met kinderen zeggen dat ze geen persoonlijk, *face-to-face* contact meer met hun kinderen hebben, maar geen enkele ouder heeft helemaal geen contact meer met zijn kind. Er is minstens telefonisch contact of mailverkeer. In 1,55 % van de gescheiden ouderparen kan vermoed worden dat het gaat om een geval van ouderverstoting omdat de ouder aangeeft dat het kind geen contact meer wil of mag hebben. Daarbij hebben vaders vaker geen contact meer met hun kinderen (5,56 %) dan moeders (0,91 %). Ook het vermoeden van ouderverstoting ligt bij hen hoger (2,03 %) dan bij de moeders (0,45 %). Vanuit het kindperspectief geven de data (van kinderen tussen nul en achttien jaar) slechtere cijfers. Kinderen van gescheiden ouders beweren in 8,27 % van de gevallen totaal geen contact meer te hebben met hun vader en in 0,98 % met hun moeder. Bij 4,72 % van de kinderen wordt vermoed dat het gaat om vaderverstoting en in 0,59 % om moederverstoting omdat zij aangeven geen contact meer te mogen of willen hebben met de betrokken ouder.

In Nederland bleek uit de cijfers van het Centraal Bureau voor de statistiek in 2001 dat een kwart van de kinderen na echtscheiding geen contact meer heeft met één ouder, meestal de vader, en nog eens een kwart zou een slecht contact hebben met de afwezige ouder. Niet elk van deze situaties is een geval van ouderverstoting.

### III. HERSTEL KIND-oudERRELATIE

Volgens internationaal onderzoek zou de band met de verstoten ouder in slechts 40 % van de gevallen weer worden hersteld zonder hulp van buitenaf. Klassieke therapieën hebben maar een beperkt succes.

Gardner stelde: «Het onderzoek bevestigt eveneens mijn eerdere waarneming dat traditionele therapie weinig tot geen waarde heeft voor het overgrote deel van de PAS (3)-kinderen. In feite maakt die therapie de situatie

(2) Centrum voor longitudinaal en levensloop onderzoek.  
(3) Parental alienation syndrome.

cette thérapie aggrave généralement la situation, car les thérapeutes traditionnels font généralement précisément le contraire de ce dont les enfants SAP ont besoin.»

La dr Kathleen Rey confirme cette prise de position. Elle déclare que le thérapeute se laisse induire en erreur par l'air pitoyable du parent rejeté. En effet, celui-ci a déjà subi un traumatisme psychologique et émotionnel et il est donc sur la défensive. L'autre parent apparaît calme, convaincant, maîtrisant ses sentiments. Cette image est encore renforcée du fait que les plaintes des enfants au sujet du parent rejeté correspondent à celles du parent aimé. Le thérapeute pense voir une relation saine entre le parent «aimé» et l'enfant, alors qu'il s'agit d'une dépendance pathologique créée par le «parent aimé». De cette manière, l'enfant perd son identité, son estime de soi, son autonomie et sa capacité de réflexion critique au point de devenir un prolongement du parent «aimé».

Au Canada, le *Family Reflections Reunification Program* a été mis au point sous la direction de la dr Kathleen Rey qui, selon les premières études, atteint un taux de réussite de 95 %. Il s'agit d'un programme intensif de réunification dans le cadre duquel l'enfant est réuni pendant quatre à cinq jours avec le parent rejeté, avec un accompagnement spécialisé. Les deux premiers jours, l'enfant et le parent rejeté sont accompagnés séparément. Le troisième jour, l'enfant est souvent disposé à établir un contact avec le parent rejeté et l'enfant choisit lui-même les modalités du contact. Les quatrième et cinquième jours, la confiance entre l'enfant et le parent rejeté est rétablie par le biais d'activités agréables. Ensuite, l'enfant rentre en principe à la maison avec le parent rejeté. En outre, un suivi est prévu, non seulement pour l'enfant et le parent rejeté, mais il est également important que le parent «aimé» soit accompagné sur le plan thérapeutique pour apprendre à lâcher le contrôle sur l'enfant.

Le programme a été mis au point pour les cas de rejet grave de parents par des enfants âgés de huit à dix-huit ans, qui refusent tout contact ou de plus en plus le contact avec un parent, sans raison valable. L'accès au programme canadien est lié à une décision judiciaire par laquelle le juge accorde le droit de garde au parent rejeté.

En Flandre, plusieurs parents rejetés, avocats et psychothérapeutes ont ouvert la «*Huis van Hereniging*» (Maison de la réunification) afin de sensibiliser tous les acteurs concernés – magistrats, thérapeutes, organisations de protection sociale – à ce problème.

meestal erger, omdat traditionele therapeuten normaliter juist het tegenovergestelde doen van wat PAS-kinderen nodig hebben.»

Dr. Kathleen Rey bevestigt die stelling. Zij stelt dat de hulpverlener zich laat misleiden door de belabberde indruk die de verstoten ouder maakt. Die heeft immers al een psychologisch en emotioneel trauma meegemaakt en stelt zich daardoor defensief op. De andere ouder presenteert zich kalm, overtuigend, de eigen gevoelens beheersend. Dat beeld wordt nog versterkt omdat de klachten van de kinderen over de verstoten ouder overeenstemmen met die van de geliefde ouder. De hulpverlener denkt een gezonde relatie te zien tussen de «geliefde» ouder en het kind, terwijl het gaat om een pathologische afhankelijkheid die gecreëerd wordt door de «geliefde ouder». Op deze wijze verliest het kind zijn identiteit, zelfwaarde, autonomie en kritische denkvaardigheden tot een punt dat het een extensie vormt van de «geliefde» ouder.

In Canada werd het *Family Reflections Reunification Program* ontwikkeld onder leiding van dr. Kathleen Rey dat volgens de eerste onderzoeken een succespercentage van 95 % behaalt. Het is een intensief herenigingsprogramma waarbij het kind vier tot vijf dagen, en onder gespecialiseerde begeleiding, wordt samengebracht met de verstoten ouder. De eerste twee dagen worden het kind en de verstoten ouder afzonderlijk begeleid. De derde dag is er veelal bereidheid bij het kind tot contact met de verstoten ouder en kiest het kind zelf hoe het contact tot stand komt. De vierde en vijfde dag wordt door middel van leuke activiteiten het vertrouwen tussen kind en verstoten ouder terug opgebouwd. Daarna gaat het kind in principe terug naar huis samen met de verstoten ouder. Daarnaast is er voorzien in een *follow up*, niet alleen voor het kind en de verstoten ouder, maar is het ook belangrijk dat de «geliefde» ouder therapeutisch wordt begeleid om de controle over het kind te leren loslaten.

Het programma is ontwikkeld bij ernstige ouderverstoting door kinderen tussen acht en achttien jaar die volledig of in toenemende mate contact weigeren met een ouder zonder gegronde reden. De toegang tot het Canadese programma is gekoppeld aan een rechterlijk bevel waarbij het hoederecht wordt toegekend aan de verstoten ouder.

In Vlaanderen hebben een aantal verstoten ouders, advocaten en psychotherapeuten het «Huis van hereniging» opgestart om alle betrokken actoren – magistraten, therapeuten, welzijnsorganisaties – te sensibiliseren over deze problematiek. Een behandelingsvorm naar

Il n'existe pas encore de traitement sur l'exemple du programme canadien.

#### IV. PROPOSITION DE MESURES

Au niveau flamand, l'article 48, § 1<sup>er</sup>, 4<sup>o</sup>, du décret du 12 juillet 2013 relatif à l'aide intégrale à la jeunesse prévoit la possibilité «d'imposer un projet éducatif au mineur pendant maximum six mois ou de confier le mineur à un projet, éventuellement conjointement avec ses parents ou, le cas échéant, ses responsables de l'éducation».

En cas de rejet d'un parent, cela permettrait d'imposer un traitement comme celui décrit plus haut.

La résolution appelle à agir dans plusieurs domaines:

*1. Circonscrire l'ampleur du phénomène d'aliénation parentale ou de rejet parental en Belgique.*

*2. Sensibiliser les parents à l'impact du rejet d'un parent sur le bien-être physique et psychique de leurs enfants.*

Cela peut se faire en informant les personnes qui accompagnent les parents dans le processus de divorce (avocats, notaires, médiateurs en divorce, tribunaux de la famille, etc.) et en les encourageant à informer et à sensibiliser les parents à ce sujet et à attirer leur attention sur leur responsabilité de parents.

Il est essentiel que les parents en instance de divorce séparent bien leur conflit mutuel de leur statut de parent. Ils se séparent de leur partenaire, mais restent conjointement responsables du bonheur et du bien-être de leur enfant, ce qui suppose qu'ils doivent pouvoir continuer à assumer tous les deux leur statut de parent.

Le grand public doit être bien informé des effets considérables du rejet parental sur le bien-être des enfants. En effet, il est essentiel que le phénomène soit reconnu par toutes les personnes qui s'occupent activement des jeunes (enseignement, centres d'accompagnement des élèves, prestataires de soins, justice, etc.).

*3. Lors d'une médiation dans des conflits familiaux effectuée par des médiateurs familiaux et les centres d'aide sociale générale, informer les parents des effets négatifs du rejet parental sur le bien-être physique et psychique des enfants.*

het voorbeeld van het Canadees programma bestaat vooralsnog niet.

#### IV. VOORSTEL VAN MAATREGELEN

Op Vlaams niveau voorziet artikel 48, § 1, 4<sup>o</sup>, van het decreet van 12 juli 2013 betreffende de integrale jeugdhulp in de mogelijkheid om «voor ten hoogste zes maanden de minderjarige een opvoedend project op te leggen of de minderjarige, eventueel samen met zijn ouders of, in voorkomend geval, zijn opvoedingsverantwoordelijken toe te vertrouwen aan een project».

Dit zou het in geval van ouderverstoting mogelijk maken om een behandeling zoals hierboven geschetst op te leggen.

De resolutie vraagt op een aantal domeinen actie te ondernemen:

*1. De omvang van oudervervreemding of ouderverstoting in België in kaart te brengen.*

*2. Ouders bewust maken van de impact van ouderverstoting op het fysiek en psychisch welzijn van hun kinderen.*

Dat kan door het verstrekken van informatie aan diegenen die ouders begeleiden bij het echtscheidingsproces (advocaten, notarissen, scheidingsbemiddelaars, familierechtbanken, enz.) en hen aan te moedigen de ouders hierover te informeren, te sensibiliseren en hen te wijzen op hun verantwoordelijkheid als ouder.

Het is essentieel dat scheidende ouders hun onderling conflict loskoppelen van hun ouder-zijn. Zij scheiden van hun partner maar blijven gezamenlijk verantwoordelijk voor het geluk en welzijn van hun kind en dat veronderstelt dat beiden verder hun ouderschap moeten kunnen opnemen.

Hierbij moet aan het grote publiek het ingrijpend karakter van ouderverstoting op het welzijn van kinderen duidelijk gemaakt worden. Het is immers essentieel dat het fenomeen wordt onderkend door iedereen die actief bezig is met jongeren (onderwijs, CLB, zorgverleners, justitie, enz.).

*3. Bij bemiddeling van gezinsconflicten door gezinsbemiddelaars en de centra voor algemeen welzijnswerk ouders te wijzen op de negatieve gevolgen van ouderverstoting van het fysieke en psychische welzijn van kinderen.*

C'est primordial lors des médiations effectuées par des médiateurs familiaux, des centres d'aide sociale générale et des centres de santé mentale.

*4. Développer des méthodes pour identifier rapidement un rejet parental.*

Le rejet parental est un processus progressif. Dans la phase initiale ou modérée, la réunification est encore possible. En cas d'aliénation grave, le rétablissement de la relation est pratiquement impossible. Il est donc important de pouvoir intervenir rapidement. Cela nécessite une formation pour toutes les personnes qui sont en contact avec les familles à un stade précoce afin de vérifier s'il existe des signes de risque de rejet parental ou si le rejet parental est déjà une réalité. Il s'agit de former les personnes responsables du ministère public (qui reçoivent les plaintes lorsqu'un enfant ne veut pas voir un parent à la suite d'un divorce), les services sociaux des tribunaux de la jeunesse, les maisons de justice, les juges de la jeunesse, les tribunaux de la famille et les organismes de protection sociale comme les centres d'aide sociale générale (CASG) ou les centres de santé mentale (CSM), souvent sollicités par les parents rejetés.

Le droit à la parole des enfants et des adolescents devant le tribunal de la famille signifie qu'ils ont clairement voix au chapitre dans le cadre d'une «justice accueillante pour les enfants». D'autre part, les juges indiquent qu'ils ne sont pas suffisamment formés pour parler aux (jeunes) enfants. Il convient de prêter davantage d'attention à cet aspect dans la formation proprement dite, mais aussi lors des sessions de formation continue (4).

Ces acteurs doivent être conscients que le rejet parental est contre-intuitif. En effet, la plupart des professionnels partent du principe que lorsqu'un enfant a rejeté un parent, ce dernier doit avoir fait quelque chose pour justifier cette attitude. Ils confondent souvent aussi une interdépendance pathologique avec un attachement sain.

Pour ces raisons, il est important que tous les acteurs impliqués soient bien formés, de manière à pouvoir détecter un rejet parental. Cela renforcerait le droit à la parole et le droit à l'autodétermination de l'enfant ou du jeune.

(4) <https://www.knack.be/nieuws/belgie/belgie-is-terecht-koploper-in-kindvriendelijkheid-justitie-maar-er-is-nog-werk-aan-de-winkel/article-opinion-665439.html>.

Dit is zeker aan de orde bij bemiddeling door gezinsbemiddelaars, centra voor algemeen welzijnswerk en centra voor geestelijke gezondheidszorg.

*4. Methodieken ontwikkelen om ouderverstoting snel te herkennen.*

Ouderverstoting is een progressief proces. In de beginfase of gematigde fase is een hereniging nog mogelijk. Bij een ernstige vervreemding is herstel quasi onmogelijk. Het is dus zaak snel te kunnen ingrijpen. Dit vraagt vorming van al wie in een vroege fase in contact komt met gezinnen om na te gaan of er signalen zijn van een risico op ouderverstoting of van ouderverstoting zelf. Het gaat om vorming bij de parketten die klachten ontvangen waarbij een kind zijn ouder niet wil zien naar aanleiding van een echtscheiding, bij de sociale diensten van jeugdrechtsbanken, de justitiehuisen, de jeugdrechters, de familierechtbanken en de welzijnsorganisaties zoals centra voor algemeen welzijnswerk (CAW) of de centra voor geestelijke gezondheid (CGG) waar ouders die verstoten worden vaak gaan aankloppen.

Het spreekrecht van kinderen en jongeren bij de familie-rechtbank betekent dat zij duidelijk inspraak hebben in een «kindvriendelijke justitie». Daar staat wel tegenover dat door rechters wordt aangegeven dat zij onvoldoende opgeleid zijn om met (jonge) kinderen te spreken. In de eigenlijke opleiding, maar ook tijdens navormingen, dient hieraan meer aandacht te worden besteed (4).

Deze actoren moeten zich bewust zijn dat ouderverstoting contra-intuïtief is. De meeste professionals gaan er immers van uit dat wanneer een kind een ouder heeft afgewezen, de ouder iets moet hebben gedaan om dit te rechtvaardigen. Ze verwarren vaak ook pathologische verstrengeling met gezonde hechting.

Omwille van deze redenen is het belangrijk dat goede vorming wordt gegeven aan alle betrokken actoren zodat zij ouderverstoting kunnen detecteren. Op die manier wordt het spreekrecht en het zelfbeschikkingsrecht van het kind of de jongere versterkt.

(4) <https://www.knack.be/nieuws/belgie/belgie-is-terecht-koploper-in-kindvriendelijkheid-justitie-maar-er-is-nog-werk-aan-de-winkel/article-opinion-665439.html>.

5. Examiner comment mettre à la disposition des parents et des enfants victimes de rejet parental des méthodes efficaces, au sein du système de protection sociale.

Comme nous constatons que les parents rejetés se sont souvent déjà adressés à des CASG et à des CSM, il est pertinent d'introduire ces méthodes au sein de ces organismes. Nous estimons important de s'inspirer des techniques et méthodes utilisées dans le *Family Reflections Reunification Program* du Canada.

## V. CARACTÈRE TRANSVERSAL

Il s'agit d'une matière communautaire transversale, étant donné que le problème relève, dans sa globalité, à la fois de la prévention et de l'aide, des compétences communautaires, et de la formation et du soutien des tribunaux de la jeunesse et de la famille, des compétences fédérales.

\*  
\* \*

5. Onderzoeken hoe we binnen het welzijnslandschap werkzame methodieken ter beschikking kunnen stellen van ouders en kinderen die het slachtoffer zijn geworden van ouderverstoting.

Omdat we vaststellen dat verstoten ouders veelal al langs zijn geweest bij CAW's en CGG's kunnen die plaatsen zijn waar we deze methodieken zouden moeten introduceren. Hierbij denken we dat het belangrijk is dat ons laten inspireren door de technieken en methodieken die gebruikt worden in het *Family Reflections Reunification Programm* in Canada.

## V. TRANSVERSAAL KARAKTER

Het betreft een transversale gemeenschapsaangelegenheid, gezien een holistische benadering van het probleem zowel op het vlak van preventie en hulpverlening, wat een gemeenschapsbevoegdheid is, als van opleiding en ondersteuning van jeugd- en familierechtbanken, wat een federale bevoegdheid is.

\*  
\* \*



## PROPOSITION DE RÉOLUTION

Le Sénat,

A. vu l'impact du rejet parental sur le bien-être physique et psychique de l'enfant;

B. vu les conclusions de la *Leuvens Adolescenten- en Gezinnenonderzoek (2009-2010)*, menée auprès de jeunes vivant à temps plein avec un parent, à savoir que la moitié d'entre eux n'avaient plus aucun contact avec leur autre parent;

C. vu que les méthodes de traitement traditionnelles donnent trop peu de résultats concluants;

D. vu le succès du *Family Reflections Reunification Program*, mené au Canada,

Demande aux gouvernements:

1) de faire mener des recherches sur l'ampleur du phénomène du rejet parental;

2) d'informer les parents en instance de divorce et de leur faire prendre conscience des dommages psychiques susceptibles d'être causés à l'enfant par l'aliénation parentale et le rejet parental;

3) lors de la médiation dans les conflits familiaux effectuée par les médiateurs familiaux, les centres d'aide sociale générale et les centres de santé mentale, d'informer les parents des effets négatifs du rejet parental sur le bien-être physique et psychique des enfants;

4) d'introduire des méthodes et de former tous les acteurs du secteur du bien-être social, des services sociaux et des maisons de justice, et de proposer également cette formation (continue) aux juges de la jeunesse et de la famille afin de détecter rapidement un rejet parental et permettre ainsi une intervention précoce;

5) d'introduire des méthodes spécifiques dans le secteur du bien-être afin d'améliorer les chances de réunification de l'enfant et du parent rejeté.

Le 18 février 2021.

## VOORSTEL VAN RESOLUTIE

De Senaat,

A. gelet op de impact van ouderverstoting op het fysiek en psychisch welzijn van het kind;

B. gelet op de bevindingen van het Leuvens Adolescenten- en Gezinnenonderzoek (2009-2010) van de ondervraagde jongeren die voltijds samenwonen bij één ouder ongeveer de helft geen contact meer had met de uitwonende ouder;

C. gelet op het feit dat de klassieke behandelingsmethoden te weinig resultaat opleveren;

D. gelet op het succes van het in Canada gebruikte *Family Reflections Reunification Program*,

Vraagt de regeringen:

1) onderzoek te laten uitvoeren naar de omvang van ouderverstoting;

2) scheidende ouders te informeren over en te sensibiliseren voor de psychische schade die bij het kind kunnen worden aangericht door oudervervreemding en ouderverstoting;

3) bij bemiddeling van gezinsconflicten door gezinsbemiddelaars, de centra voor algemeen welzijnswerk en de centra voor geestelijke gezondheidszorg, ouders te wijzen op de negatieve gevolgen van ouderverstoting voor het fysieke en psychische welzijn van kinderen;

4) methodieken te introduceren en vorming te geven aan alle actoren in de welzijnssector, de sociale diensten en justitiehuisen en deze (na-)vorming ook aan te bieden aan jeugd- en familierechters om ouderverstoting snel te detecteren zodat in een vroege fase kan worden ingegrepen;

5) specifieke methodieken te introduceren in de welzijnssector die de kans op hereniging tussen het kind en de verstoten ouder verbeteren.

18 februari 2021.

Els AMPE.